

Thiébaud Henri, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1.01
26/04/2022

État civil mobilisation et capture

Henri Thiébaud était né le 5 août 1908 à Grenoble (Isère), d'Henri Thiébaud et de son épouse née Moherel ; il était domicilié 4 rue Guynemer prolongée à Vincennes (Seine, actuellement Val de Marne) et exerçait le métier de camionneur. Il a été recruté au bureau de la Seine, matricule 3564. Il était sergent à la mobilisation et a été affecté au 24^{ème} Régiment d'Infanterie.

Ce régiment de réserve était en garnison à Paris. Il comptait 83 officiers, 250 sous-officiers et 2 800 hommes. Il appartenait à la 10^{ème} Division d'Infanterie. Le 15 mai 1940, ce régiment a été transporté par camions sur les bords de l'Aisne. Les soldats doivent empêcher les Allemands de traverser la rivière. Accroché par des forces ennemies supérieures, il ne reste plus le 10 juin que 8 officiers, 47 sous-officiers et 350 hommes en état de combattre.

Henri Thiébaud a été capturé à Blanzay (Aisne) le 9 juin 1940.

Transfert en Allemagne

Rien n'indique dans quel camp provisoire les prisonniers ont été regroupés. Il a été d'abord transféré en Autriche, au Stalag XVII B, sans y avoir été immatriculé. Il a été ensuite envoyé à Kaisersteinbruch², Stalag XVII A, le 15 août 1940. Ce camp se trouvait à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Vienne. Il y a reçu le matricule 23 973. Les noms des prisonniers sont enregistrés sous des numéros de matricule qui se suivent, on peut en déduire que c'était bien le premier Stalag où il a été détenu.

Son nom apparaît ensuite sur une liste de prisonniers qui entrent au Stalag XI B³. C'est un camp situé en Rhénanie, c'est à dire près de la frontière avec la France. Il est probable que le prisonnier se soit évadé et ait été repris. Il a ensuite été renvoyé en Autriche, mais on ne peut pas savoir quand, les documents correspondants étant manquants.

Internement sur le territoire du Gouvernement Général de Pologne

L'hypothèse d'une évasion se trouve confirmée par la déportation vers la Pologne, Stalag 325. Le départ du Stalag XVII A pour Rawa-Ruska est daté du 2 mai 1942⁴, via le Stalag IV B, à Mühlberg-sur-Elbe en Saxe.

Henri Thiébaud est choisi pour être homme de confiance lorsqu'il faut remplacer Michel Mercier après que ce dernier a été renvoyé en Allemagne fin novembre 1942. Il le restera jusqu'à l'évacuation des sous-camps de Galicie. Il n'y a aucun autre document permettant de décrire la suite du parcours de captivité. Mais d'après André Aubert⁵, il a été transféré à Lemberg le 27 janvier 1943, puis à Stryj le 26 septembre. Stryj a été évacué à son tour le 13 janvier 1944.

1 D'après la fiche de suivi de captivité et les Meldungen.

2 Meldung 126 du Stalag XVII A ouverte le 20 août 1940.

3 Meldung 1267 du Stalag XI B ouverte le 16 septembre 1941.

4 Meldung 590 du Stalag XVII A ouverte le 1^{er} mai 1942.

5 Témoignage dans *Le petit Soldat sans Fusil*.

Retour en Allemagne

Toujours d'après le témoignage d'André Aubert, les derniers prisonniers du Stalag 325 sont passés par Kobierzyn avant d'être renvoyés en Allemagne le 19 janvier 1944. Henri Thiébaud a toujours été considéré comme un meneur et il a participé à de nombreuses actions de résistance à l'ennemi : organisation d'évasions, de refus de travail, mise en place d'une radio clandestine. Lorsque les deux complices se sont trouvés séparés, il n'y a plus de témoignage sur ce qu'est devenu Henri Thiébaud.

Suite et fin de la captivité inconnues

Aucun autre document ne permet de connaître la fin du parcours de captivité. Il n'y a ni dossier statut ni dossier de décès. Aucun document relatif à la démobilisation ne figure dans le dossier.

Après la guerre

Aucune demande de pécule ou de titre n'a été adressée par l'intéressé.